

Justice à Pau
**UN PÈRE JUGÉ POUR
AVOIR « CORRIGÉ » SA
FILLE DE 14 ANS QUI
PARTAIT EN VRILLE**

PAGE 4



LARRAU ▶ L'ourse Claverina soupçonnée d'avoir tué une brebis en Soule

Ce serait la première attaque, côté français, depuis les réintroductions de l'automne. P.2-3



RUGBY

Michel Crauste: une légende nous a quittés

PAGE 38

FAITS DIVERS

Razzia de cuivre à Lons : « Une filière organisée »

PAGE 5

17-18-19 MAI
25 & 26 MAI
**GRANDS PRIX
DE PAU**

GRAND PRIX PAU
GRAND PRIX HUYBREUS
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:
www.grandprixdepau.fr

Malgré les inondations, l'année record des Thermes

SALIES-DE-BÉARN ▶ En dépit des dégâts du 13 juin, les Thermes ont fait bien mieux que sauver les meubles avec une grosse mobilisation. P.23

LESCAR

Dupont-Aignan encense Lassalle et tacle Bayrou

PAGES 5 ET 6

OFFRE SPÉCIALE FÊTE DES MÈRES

Une idée cadeau :

Le journal livré à domicile



l'accès numérique et les privilèges abonnés !

3 mois
-45%*
soit 49€ au lieu de 89€



* Offre valable jusqu'au 26/05/2019 réservée aux nouveaux abonnés, à une adresse non abonnée depuis plus de 6 mois. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Celles-ci pourront être cédées à des tiers sauf si vous cochez la case « contre ».

Pour bénéficier de cette offre exceptionnelle, retournez vite ce coupon avec votre chèque de 49€ à l'adresse suivante : L'Éclair - 6 rue Despourens - BP129 - 64001 Pau cedex

Nom, prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Tél : e-mail :

ORION

Laure Adler : un
horaire spécifique
pour sa venue

L'association Rencontre d'Orion accueille la journaliste Laure Adler au château d'Orion, ce dimanche 5 mai à 15h (attention, horaire changé, la rencontre a lieu plus tôt que d'habitude) pour une rencontre dans le cadre de « Un dimanche, une œuvre ».

Passions du théâtre, de la radio, de la communication, de la littérature : la vie de Laure Adler est traversée de passions mais aussi d'interrogations, de causes à défendre et d'espérances. Tout au long d'une carrière dans les médias, qui la mène de France Culture (qu'elle va diriger), à France Inter, où aujourd'hui elle produit et présente « L'heure bleue » tous les soirs à 20h, en passant par la télévision (Le Cercle de Minuit, France Ô,...). Au cours de sa carrière, elle a tenu parallèlement le poste de conseiller à la Culture de François Mitterrand. Elle mène le métier d'éditeur dans de nombreuses maisons prestigieuses. Inlassable défenderesse du statut des femmes, elle est aussi l'auteur d'une trentaine de livres, romans, essais (de nombreux sont consacrés au féminisme et à l'histoire des femmes) et biographies (Marguerite Duras, Simone Weil, Hannah Arendt, Françoise Giroud ou François Mitterrand). En 2016, « Tous les soirs » raconte sa fascination pour la scène et le spectacle vivant.

→ Tarifs : 9€ pour les adultes, 7€ pour les adhérents, gratuit pour les étudiants et les moins de 18 ans. Renseignements et réservation : 05 59 65 07 74, ou mail : rencontre.orion@gmail.com.

24 HEURES

SUS
Repas des chasseurs
de l'Aica du Géronis

L'Association intercommunale de chasse agréée (Aica) du Géronis organise le repas des chasseurs le dimanche 12 mai à la salle des fêtes de Gurs. Menu : garbure, merlu à la Dieppoise, civet de sanglier, fromage, tarte tatin. Prix 18 € par personne, apéritifs offerts. Inscriptions à Sus auprès de Hervé Commenay 06 75 38 16 66 ou Jean-Baptiste Duhau 05 59 66 54 14, à Gurs auprès de Jean Malherbe 06 32 89 96 33 ou Jean-Luc Larroudé 06 38 69 55 33.

SALIES-DE-BÉARN

Malgré le choc des inondations,
une année 2018 record pour les Thermes

L'année 2018 s'est révélée plus que fructueuse pour les Thermes, en dépit des dégâts causés par la montée des eaux. L'établissement est parvenu à maintenir la fréquentation de curistes et à dégager un résultat net d'exploitation en progrès de 83,55 %.

Les Thermes de Salies ont finalement fait bien mieux que sauver les meubles. Jeudi, la directrice Chantal Manescau a en effet présenté les comptes de l'établissement pour 2018. Avec à la clé des résultats qui confirment noir sur blanc l'impact des mesures prises après les inondations de juin pour assurer la pérennité de l'activité.

« En dépit du sinistre, contre toute attente, nous avons enregistré des résultats exceptionnels », se réjouit-elle en annonçant un chiffre d'affaires 2018 de 3,159 M€, en baisse de 0,86 % seulement par rapport à 2017 (3,186 M€). Cette quasi-stabilité fait toutefois pâle figure, comparée aux résultats nets d'exploitation, en hausse de leur côté de « 83,55 % ». « C'est le résultat net le plus important enregistré depuis la reprise », savoure la directrice. Un succès dont le personnel (48 équivalents temps plein, lissé sur l'année) profitera via le « quasi-doublement » de la prime d'intéressement, d'ores et déjà annoncé par la direction.

« C'est le fruit d'une mobilisation générale qui a concouru à ces résultats », justifie la responsable,



Les efforts consentis pour relancer les Thermes après les inondations ont porté leurs fruits. OAR

en saluant les « sacrifices » consentis par le personnel pour relancer l'activité dès le lendemain des inondations. Mais aussi le soutien

des assurances, tant pour financer la réparation des dommages subis que pour compenser la perte d'exploitation. Une com-

ZOOM

Une comm' offensive à Paris et sur les réseaux sociaux

Pour s'ouvrir de nouveaux horizons, les Thermes se sont offerts en début d'année les services d'une attachée de presse parisienne. « Le milieu parisien est très fermé. Notre offre est lisible régionalement, mais il faut qu'elle le soit aussi au niveau national et international. Si on veut passer un cran, il nous fallait les services d'une vraie pro », explique Chantal Manescau, pas peu fière des premiers fruits portés par son initiative. Le 19 avril, la cure salisienne est ainsi parvenue à se frayer une place dans le Top 10 des destinations coups de cœur du journal Le Parisien, entre « une visite dans les monastères grecs d'Hydra », « le fun et la culture à Singapour » et une escapade « Vespa et dolce vita en Italie ». Mais aussi à se tailler une place dans la revue professionnelle Spa de beauté. Les bonnes nouvelles ayant visiblement décidé de s'offrir un tarif de groupe dans l'établissement ces derniers temps, les Thermes se sont enfin vu décerner il y a quelques jours un certificat d'excellence par le site internet de recommandations Tripadvisor pour 2018.

pensation d'autant plus heureuse que le cru 2018 s'annonçait prometteur. « La tendance haussière était nettement perceptible depuis le début de l'année 2018, jusqu'aux inondations. »

Grâce à la mobilisation de toutes les énergies, l'établissement est parvenu à sauver la fréquentation de ses cures après le passage des eaux. En 2018, l'établissement a ainsi accueilli 4 172 curistes. Soit seulement 95 de moins par rapport à 2017, grâce notamment à d'intenses campagnes de « phoning » et d'informations qui ont permis de limiter les annulations de séjour. Des dégâts limités auxquels s'ajoute la belle vitalité du spa thermal, dont les 10 500 entrées enregistrées ont permis de renvoyer aux oubliettes le tout frais record à 10 113 entrées de 2017. Les bassins thermoludiques sont donc les seuls à avoir visiblement souffert de l'épisode, avec 45 555 entrées en 2018 contre 52 878 en 2017 et 45 732 en 2016.

Nouveaux projets

À l'aune de ces résultats, les Thermes peuvent donc continuer à regarder l'avenir avec confiance et envisager de nouveaux investissements.

À l'automne, l'établissement lancera ainsi un programme ambitieux pour améliorer le traitement de ses rejets (voir plus bas). Un chantier d'ampleur qui devrait être suivi en fin d'année par le réaménagement des vestiaires.

ARNAUD ROSSIGNON | orthoz-pp@pyrenees.com

Une seconde vie sur les routes pour le sel des eaux thermales

Les eaux salées qui font aujourd'hui le bonheur des curistes dans les bains des Thermes pourraient bien mettre en joie demain les automobilistes en contribuant à déneiger les routes en période hivernale. Sommes depuis plusieurs années par les services de l'État de réduire la teneur en sel de leurs rejets dans le Saleys, l'établissement s'apprête en effet à investir pour atteindre ces objectifs. Et à faire par la même occasion d'une pierre deux coups.

« Quand je suis arrivée en 2011, la police de l'eau avait constaté que les Thermes étaient potentiellement pollueurs, avec ses rejets qui s'évacuaient en milieu naturel. C'était une situation séculaire, qui n'avait jamais intrigué quiconque jusqu'alors. Depuis, nous avons mis en place un vrai travail de collaboration pour trouver une solution », rembobine la directrice Chantal Manescau.

Ces échanges ont d'abord abouti à l'implantation d'une cuve « tam-



Le futur bassin de rétention sera associé au prototype de tour d'évaporation aménagée à proximité de la station d'épuration. Ils favoriseront la collecte du sel des eaux thermales usagées. OAR

pon » à l'arrière des Thermes pour « lisser » les déversements des rejets sur la journée et l'irruption d'eau trop salées. « Cela nous a permis de diviser par 4 l'impact sur le milieu naturel. Mais cela ne répondrait que partiellement à la demande de l'État, qui est d'atteindre une concentration d'un gramme de sel par litre. »

Bassin de rétention pour l'automne

Breflexion, accompagnée par le bureau d'études palots 2E, s'est donc poursuivie avec la création

d'un prototype de tour d'évaporation de l'eau. Soit un assemblage de palettes qui a permis de mener des tests de cristallisation du sel au soleil, à l'air libre. Un pilote qui prendra toute son importance avec le bassin de rétention de 4 500 m² que construiront cet automne les Thermes à quelques pas de la station d'épuration communale.

Estimé à 210 000€ et financé à 50 % par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, ce chantier s'étalera sur plusieurs mois et servira à lisser les

rejets pendant la période d'étiage jusqu'à atteindre l'objectif demandé. Mais aussi à nourrir l'action de la tour d'évaporation et à faciliter la collecte du sel.

« L'approche est multiple. D'un côté, il s'agit de polluer le cours d'eau de manière confidentielle et d'atteindre l'objectif de la police de l'eau. De l'autre, de s'inscrire dans une démarche de développement durable. Nous allons mettre le bassin à côté de la tour, où nous allons continuer les expérimentations. Ce qu'on voudrait, c'est profiter de cette opportunité pour récupérer le sel en vue du déneigement des routes », explique Chantal Manescau, qui n'écartera pas d'autres utilisations à plus long terme. « Pour plus tard, une finalité bien plus ambitieuse serait d'en faire un site touristique. Le ruissellement et la cristallisation du sel permettraient de créer de véritables sculptures, vivantes, multiformes. Ce serait magnifique. Mais ce sera pour plus tard ! »